



CHICHE!

Notre présidente me proposant, pour la rentrée, de faire le texte de cet édito, je lui répondis que je n'avais rien à dire. Eh bien, parles-en me dit-elle. Chiche!



Mieux vaut donc vous parler franchement : je n'ai rien à dire !

Je m'adresse donc à tous les gens pressés, ceux qui vivent à cent à l'heure, ceux qui, comme moi autrefois, confondent vivre et s'agiter ... Ils peuvent sans remords tourner la page et passer leur chemin, ce qui suit ne peut que leur faire perdre « leur temps ».

Maintenant que nous sommes entre-nous pour parler de tout et de rien ou plutôt, comme prévu, de rien que de tout, voici une première remarque.

Ce n'est pas Raymond Devos qui me contredirait si j'affirme que ce n'est pas parce que l'on n'a rien à dire qu'il ne faut pas en parler, voire en faire un édito. J'aurais même pu en faire encore moins - moins que rien - c'est à dire rendre une feuille blanche. Mais même une feuille blanche, tout comme un bulletin de vote blanc, cela est mieux que rien et conserve son sens propre.

Je sais d'expérience que ne rien dire, faire silence, peut être lourd de sens et permettez-moi une parenthèse en tant qu'accompagnant.

(J'ai le souvenir indélébile d'une banale chambre d'hôpital, à la nuit tombée, près d'un malade au souffle court et à la fin de vie proche. Quand deux mains se serrent, et que les paroles prononcées sont si faibles et si rares qu'il faut aller en chercher le sens entre les mots, entre les maux, mieux vaut alors laisser s'installer le silence (1).

Je sais des silences paisibles et joyeux, des silences plombés d'angoisse, mais aussi des silences habités par une présence partagée, palpable et bienfaisante.

Je sais des moments où tout peut se dire et se comprendre dans un silence libérateur.)

Mine de rien, et au delà de cette parenthèse, je constate que votre écoute est admirable car vous m'avez accompagné jusque là - plus nombreux que l'on ne croie - tout en sachant que vous pouviez vous arrêter dès les premières lignes. Je vous dois donc reconnaissance et vous délivre un secret : le sens de cet "**édito pour ne rien dire**" est un sens caché, caché entre les lignes ! (2)

Si vous voulez le découvrir il vous faut donc le relire, mais entre les lignes, et avec tous vos sens éveillés!

Chiche !

Jacques Gelé
Bénévole accompagnant

(1) « Si ce que tu as à dire n'est pas plus beau que le silence, alors tais-toi. » Proverbe chinois.

(2) « Il faut aussi savoir lire entre les rides » Paroles d'accompagnant